

besoin de remercier tant de bienfaiteurs, inconnus pour la plupart, dont les généreuses souscriptions, les généreuses offrandes sont venues nous aider à réparer et embellir le sanctuaire. Si aujourd'hui Notre-Dame du Cap possède un sanctuaire qui, sans doute, n'a rien de la magnificence, de la richesse de nos cathédrales, mais possède néanmoins dans sa simplicité une beauté un charme particulier, elle le doit en grande partie à la générosité populaire, à l'obole du travailleur, du pauvre, de la veuve. La confiance en Notre-Dame du Cap inspire des sacrifices admirables, des privations vraiment sublimes. Tous les jours, nous en sommes les témoins. Tantôt, c'est une pauvre mère de famille qui envoie au sanctuaire toutes les économies d'un mois de travail, regrettant de ne pouvoir offrir davantage; tantôt, c'est une jeune fille qui renonce à un bijou, — souvenir bien cher, — et l'offre à sa bonne Mère du ciel pour la remercier d'une faveur reçue. Et que d'autres de ce genre ne pourrions-nous pas raconter si nous en avions le loisir! Le monde ignorera toujours les noms de ces généreux bienfaiteurs; ils ne recevront aucune louange, aucune récompense humaine, mais la Madone du Cap les connaît, elle a vu leurs sacrifices, elle a reçu leurs offrandes. Les parures qui ornent son sanctuaire lui rappellent sans cesse leur générosité, leur piété filiale et demandent pour eux sa protection et ses faveurs. Elle ne peut ne pas être reconnaissante.

L'année 1904 a été pour Notre-Dame du Cap une année de triomphe. Elle a vu son sanctuaire s'embellir considérablement, elle a vu les foules se presser plus nombreuses que jamais autour d'elle, elle a entendu leurs prières, leurs chants d'amour et de reconnaissance. Tous les jours, elle a vu les pèlerins, venus de loin ou de près, se succédant sans interruption à ses pieds comme les flots du grand fleuve. Enfin Rome l'a couronnée. En ce jour, elle a vu tout un peuple, pour ainsi dire, l'acclamer Reine et Souveraine. Elle ne pouvait avoir un triomphe plus beau.